

Monsieur le Président,

Je suis fier d'être Canadien. Je fais partie de ceux qui se sont faits un point d'honneur de faire en sorte qu'un jour les Canadiens puissent profiter des avantages que présentent la libéralisation des échanges avec les États-Unis.

Depuis plus d'un siècle, les dirigeants des gouvernements canadiens qui se sont succédés ont tenté de consolider ces bénéfices. Chaque fois, comme aujourd'hui, l'Opposition a protesté, alléguant que le libre-échange avec les États-Unis mettait en péril la souveraineté, voire même l'avenir du Canada en tant que nation.

Ceux qui s'opposent au libre-échange entre le Canada et les États-Unis..., que Sir Wilfrid Laurier a qualifiés, en 1911 de "passionnés déraisonnables"... sont les mêmes qui accusent ceux qui sont en faveur de ne pas être de vrais Canadiens et d'être prêts à vendre leur pays.

Ceux qui dirigeaient le Canada du temps où notre pays était encore une colonie étaient-ils moins Canadiens parce qu'ils avaient conclu un traité de réciprocité avec les États-Unis en 1854? Qui oserait prétendre que le Canada a été diminué ou affaibli à la suite de ce traité? C'est le contraire qui s'est produit.

Sir John A. Macdonald, et par la suite Alexander Mackenzie, ont-ils failli à leur devoir de servir les intérêts du Canada en cherchant à reconduire l'Accord de réciprocité avec les États-Unis durant les années 1870? Non.

Sir Wilfrid Laurier a-t-il mis en péril l'existence même du Canada quand, en 1891, il a fait campagne en faveur d'une réciprocité illimitée avec les États-Unis et quand il a conclu un accord à cette fin en 1911? Non.

Ces gouvernements canadiens ont-ils agi autrement que dans l'intérêt national lorsqu'ils ont conclu, durant les années 30, des accords commerciaux avec les États-Unis afin de réduire les droits de douane? Le Canada s'est-il trouvé affaibli du fait de ces traités?

En 1965, on a accusé Lester B. Pearson de vendre l'industrie automobile. Cela ne l'a pas empêché de signer le Pacte de l'automobile. Il a compris la différence entre la politique de l'hystérie calculée des partis d'Opposition et l'intérêt national du Canada.